

## PELERINAGE DE LOURDES

SAMEDI 27 AVRIL 2019

### ENTRETIEN AVEC LES MALADES A SAINT FRAI

MGR MICHEL SANTIER

La paix soit avec vous tous, ici.

Le soir de Pâques, Jésus a salué les disciples avec ces paroles. Ceux-ci n'étaient pas très fiers : ils avaient fui, ils avaient laissé tomber Jésus. Allait-il leur faire des reproches ? Il leur dit : *La paix soit avec vous*. Et l'évêque commence toujours une célébration par cette parole : La paix soit avec vous.

Je voudrais dire un grand merci à tous les hospitaliers de l'hospitalité Madeleine Delbrêl. Mais vous avez remarqué, cette année, quelque chose de nouveau : la présence d'un groupe de jeunes, joyeux, dynamiques, heureux parmi vous. Grâce au père Jérémie, il y a un groupe important à Nogent-sur-Marne, des jeunes entre 18 et 30 ans. Je le remercie pour cette heureuse initiative.

Je dis aussi merci au père André CHEVILLON, toujours présent et soutenu par trois prêtres, à notre ami François CONTAMIN, de Fontenay et à Alexandre BAYALA, Jérémie NSABIMANA, Ryszard GORSKI, Bernard BIERI, Joseph LAMBRECHT.

Vous connaissez le thème de cette année dont je parlerai dimanche : *Heureux les pauvres*. Ce soir je voudrais vous dire ce que je perçois de ce pèlerinage à Lourdes.

Quand on vient en pèlerinage avec d'autres c'est tout autre chose que de venir seul. Nous venons ici en famille, en peuple, en Eglise. Il n'y a pas d'un côté les valides et de l'autre les malades, d'un côté les jeunes et de l'autre les moins jeunes.

Celle qui nous réunit ici c'est Marie que Jésus nous a laissée pour mère, une mère comme dans toute famille, et Jésus nous rassemble. Il est là. Jésus est là et nos yeux s'ouvrent sur sa présence au milieu de nous. Nous sommes tous frères et sœurs en Jésus, enfants d'un même Père. C'est Jésus qui nous rassemble et Marie nous a invités à venir ici.

Lors de la troisième apparition, Bernadette a entendu cette phrase : "Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ?" Bernadette a été très touchée que la Dame s'adresse à elle ; elle dira : "Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne". A Lourdes, on ne la regardait pas, on l'ignorait car elle était pauvre, ignorante... Et c'est à elle que Marie s'adresse !

Parmi vous certains viennent à Lourdes depuis plusieurs années, d'autres viennent pour la première fois. Certains se sentaient comme à la marge, oubliés... Et tous, vous avez reçu l'invitation, d'une manière ou d'une autre, par quelqu'un : Veux-tu venir en pèlerinage à Lourdes ? C'est une invitation de Marie, comme elle l'a été pour Bernadette :

"Voulez-vous avoir la grâce de venir ici pendant quinze jours ?"

Cette invitation s'est adressée à vous personnellement alors que vous avez parfois le sentiment d'être oublié par votre famille, par la paroisse ; et vous avez l'impression que vous ne comptez pas pour les autres...

A travers cette invitation, c'est Marie qui vous invite et "vous regarde comme une personne". Quels que soient notre âge, notre handicap, notre origine, notre milieu social, pour Dieu, pour Marie, chacun de nous est un être unique, chacun de nous est aimé de Dieu. C'est ce que le pape François redit aux jeunes : "Dieu t'aime, il t'aime infiniment".

C'est cela un pèlerinage : venir en un lieu.

Et, ici, une source jaillit de la grotte, signe de l'amour de Dieu, de la tendresse de Marie qui coulent à flots. *Tu as du prix à mes yeux et je t'aime. Ne crains pas car je suis avec toi*, proclame le prophète Isaïe (43.4-5). Beaucoup ne le savent pas, et pourtant c'est là une joie profonde, car nous sommes faits pour aimer, pour être aimés.

SOYEZ DANS LA JOIE ET DANS L'ALLEGRESSE.

Ce chemin de bonheur est celui des béatitudes. La sainteté est ce chemin de bonheur.

Madeleine Delbrêl a vécu parmi nous, dans un milieu pauvre, populaire. Elle commente cette béatitude : *Bienheureux les pauvres*.

Être pauvre, ce n'est pas intéressant, tous les pauvres sont bien de cet avis. On les comprend, personne n'aime être pauvre. Ce qui est intéressant, c'est de posséder le Royaume des cieux. Mais seuls les pauvres le possèdent.

Ce qui est intéressant c'est de posséder le Royaume des cieux, dit-elle. Et c'est la promesse qui nous est faite, la promesse d'entrer dans le Royaume des cieux.

Mais comment entrer dans le Royaume ? Jésus nous en parle, nous le dit : Soyez petits comme un enfant, ayez un cœur d'enfant, allez vers ceux qui sont plus pauvres que vous. Et il nous dit que c'est là le chemin du bonheur.

*Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. (Mt 18, 3).*

*Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. (Mt 11, 4-5)*

Bernadette qui vivait dans des conditions difficiles disait pourtant qu'elle était heureuse. Mon ministère d'évêque, en raison de la présence de prêtres de nombreux et divers pays, m'invite à "voyager". J'ai vu lors de ces déplacements des enfants heureux alors qu'ils fabriquaient leurs jouets, leurs jeux, avec presque rien. J'ai vu la joie qui illuminait leur visage. Ils manquaient de beaucoup de choses mais ils étaient heureux : ils avaient l'affection de leurs parents !

Etre heureux. Vivre de ce que l'on a, vivre de cet amour du Seigneur. C'est là le secret de la joie.

Le vendredi saint j'ai vécu le chemin de croix avec les gens du voyage à Valenton ; ils n'ont pas très bonne réputation. C'était la première fois qu'ils pouvaient se réunir pour fêter ensemble la semaine sainte. Nous sommes allés de caravane en caravane, toutes magnifiquement décorées. Ils étaient heureux. Certes, ce n'est pas un monde idéal mais j'ai vu des pauvres qui accueillaient la Bonne Nouvelle, et je suis marqué par leur foi, une foi simple et profonde.

Lors des inondations j'ai célébré l'eucharistie à Grosbois. Certains avaient la crainte de voir leur caravane inondée au retour, mais ils étaient là. "Je suis venu, me dit l'un d'eux, car il est important de prier avec les autres".

La pauvreté du cœur ouvre le chemin du bonheur, ouvre le cœur à l'amour de Dieu, à l'amour des autres. Grâce à vous, malades, les hospitaliers et les jeunes vont peut-être, à travers vous, vivre une vraie rencontre avec Jésus. Jésus, le pauvre, qui a vécu la pauvreté du cœur comme le dit l'apôtre Paul dans l'épître aux Philippiens (2, 5-11) :

*Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.*

Jésus nous montre le chemin du don de soi, du service.

Il est allé au-devant des pécheurs, il a guéri des malades.

Il est allé à la rencontre de tous.

Il a vécu le chemin du don de soi, de l'ouverture à l'autre.

Il nous appelle !

+ Mgr Michel Santier  
Evêque de Créteil